



# XENOPHORA

Bulletin du Club Français des Collectionneurs de Coquillages

Numéro 2

Mars 1981



photos B.Marquis



coll Museum de Paris

HOLOTYPE DE LA CYPRAEA MAPPA NIGRICANS CROSSE, 1875

## Sommaire

|                                                                                                  |         |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Editorial du Président                                                                           | page 3  |
| La vie des sections                                                                              | page 4  |
| Evènements                                                                                       | page 5  |
| Refroidissement hivernal et anomalies des cypraeidae du lagon de Nouvelle-Calédonie (P.Rougerie) | page 6  |
| A propos de mélanisme des cyprées néocalédoniennes (G.Richard)                                   | page 10 |
| Les nouvelles espèces de Lyria (P.Pointier)                                                      | page 12 |
| Un essai de remise en cause des espèces du genre conus (P.de.Latil)                              | page 14 |
| Echo...quillages                                                                                 | page 15 |
| Présentation de l'association conchyliologique de Nouvelle-Calédonie                             | page 15 |
| A propos d'églantines vertes (P.Lang)                                                            | page 16 |
| Petites annonces                                                                                 | page 16 |

# club français des collectionneurs de coquillages

8 rue de Poitou 75005 Paris tél. 325 69 96

|                           |                                    |
|---------------------------|------------------------------------|
| Président                 | BERT R                             |
| Vice-présidents           | PAJAUD D.<br>MARQUIS P.            |
| Trésoriers                | RAYSSAC P.<br>RIALLAND D.          |
| Secrétaires               | ROBIN A.<br>MARQUIS B.<br>FINCK M. |
| Conseillers scientifiques | POINTIER P.<br>RICHARD G.          |
| Relations internationales | ZAND C.                            |
| Relations extérieures     | GEOFFROY L.                        |

Permanence au Siège social  
le Samedi de 14 à 18 heures

## Délégués régionaux

|          |                                                      |
|----------|------------------------------------------------------|
| Belfort  | PEZZALI L.<br>LHAUMET G.                             |
| Bordeaux | GUIGNONNET P. 00 23 07 05<br>ROUSSEAU C. 00 15 05 02 |
| Nice     | GUERIN R. 00 14 04 03<br>BELOT A. 00 02 02 01        |

## Adhésions

|                    |        |
|--------------------|--------|
| membre actif       | 100 F. |
| couple             | 150 F. |
| jeune -18 ans      | 70 F.  |
| membre bienfaiteur | 500 F. |

Règlement par chèque à l'ordre de CFCG

Publicité demander documentation et tarifs

## Liste des membres du Club

Vers la fin du premier trimestre nous espérons que toutes les cotisations seront rentrées, et que nous pourrions publier la liste des membres du Club en nous aidant du questionnaire joint à ce numéro. Ne manquez pas de nous le retourner dès que possible. En effet nous avons la possibilité de pouvoir faire un pré-tirage sur ordinateur en y incorporant le maximum d'éléments intéressants pour vous. Ensuite nous procéderons à des tirages en réduction.

Ces tirages seront adressés sur demande et gratuitement aux membres à jour de leur cotisation et qui nous en feront la demande soit dans le questionnaire soit par courrier séparé.

Nous ne manquerons pas d'échanger nos listes avec celles des clubs étrangers et de vous en faire part au fur et à mesure de la parution des bulletins. Ainsi vous aurez tous la possibilité de développer vos échanges et de créer des contacts utiles avec vos correspondants.

## SOMMAIRE DU BULLETIN N° 3 MAI 1981

- Présentation de la Société Internationale de Conchyliologie et compte rendu de la bourse de Lausanne
- Un coquillage rare de Guadeloupe, le Murex Phylopterus. (P. Pointier et P. Marquis)
- L'utilisation du filet aux Philippines. (D. Rialland)
- Les Conidae du groupe Dendroconus (G. Richard)
- Les Lyria des Caraïbes. (P. Pointier)
- Un essai de remise en cause des espèces du genre Comus (P. de Latil)
- Analyse du questionnaire
- Un ouvrage sur les Gastéropodes terrestres. (R. Wilfert)



POUR FAIRE RESSORTIR LA BEAUTE ET L'ORIGINALITE DE VOS COLLECTIONS. METTEZ-LES SOUS VERRE DANS DES

## meubles vitrines guilma

Structure: BOIS MASSIF • Cornières METAL ANODISE  
Panneaux VERRE CLAIR ou TEINTE • TRES GRAND CHOIX de dimensions en largeur, profondeur, hauteur • Portes coulissantes • Serrures

MODELE PRESENTE EN PHOTO 194x70x33.

**guilma**, 118 RUE DE L'HOTEL DE VILLE 75004 PARIS  
TELEPHONE 272 39 31

OUVERT DU MERCREDI AU SAMEDI : 10 h 30 à 12 h 30 • 14 h 30 à 18 h 30

## Coquillages décoratifs et de collection Bijouterie en nacre et coquillages

# A. CREUZE

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Brequerécque  
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. [ 21 ] 31.61.21



## le nautilus

12, rue Matabiau / 31000 Toulouse  
Tél. : (61) 62.47.35

- Coquillages de collection et de décoration
- Coraux
- Papillons exotiques
- Minéraux
- Curiosités naturelles

## LISTE DE PRIX SUR DEMANDE



## NEPTUNIA

Village Saint-Paul

CADEAUX BIJOUX

|             |            |
|-------------|------------|
| CORAIL      | SOCLES     |
| COQUILLAGES | COLLECTION |
| NACRE       | SCULPTURES |
| ECAILLE     | ARTISANAT  |

SHOW ROOM

17 RUE SAINT-PAUL 75004 PARIS  
Ouvert de 11 h à 9 h / fermé mardi & mercredi

## Coquillages de Collection Corail • Décorations • Colliers • Nacre

# VIA-NATURA

Rue Sainte-Barbe • 35400 SAINT-MALO • Tél. (99) 40.87.12  
Quai Sainte-Catherine • 14000 HONFLEUR • Tél. (31) 89.12.74



## Editorial

Le succès remporté par le premier numéro de XENOPHORA est le meilleur encouragement que nous pouvions souhaiter. Le courrier reçu et les réponses au questionnaire en sont la preuve. Et s'il reste encore quelques esprits plus portés sur la critique que d'aider à construire, laissons-les à leurs cogitations stériles et poursuivons notre chemin.

Ce bulletin n° 2, par la qualité des articles et des informations, doit satisfaire les plus difficiles. Malgré cela, nous ne prétendons pas être parfaits, loin de là. Nous avons toujours besoin de vos avis, conseils, critiques constructives, mais aussi de votre aide pour la Permanence, la préparation des Bourses, les démarches, etc... Ne restez pas repliés sur vous-mêmes en attendant tout de nous.

Je tiens à remercier tous ceux qui participent à l'élaboration du bulletin et les auteurs, sans oublier nos délégués de province qui font un excellent travail avec un dévouement sans faille pour assurer la liaison, organiser les Bourses régionales, les expositions, visites, etc...

Je profite de ces lignes pour lancer un appel aux volontaires.

Nous avons besoin de délégués pour les régions de BRETAGNE, NORMANDIE, NORD, LORRAINE, BOURGOGNE, LYONNAIS, AUVERGNE.

Qu'ils se fassent connaître rapidement.

La photothèque du Club étant restée la "propriété artistique" de M. DEMANUELE, nous devons tout reprendre à zéro. Pour la reconstituer, nous avons une personne chargée de ce service. Aidez-la en lui faisant photographier vos plus belles pièces, rares ou pas, mais exceptionnelles par la taille, la couleur, le graphisme, etc...

Avec chaque bulletin, nous joindrons une liste des disponibles que vous pouvez acquérir au plus juste prix. Bien entendu, le CLUB restera seul propriétaire des négatifs. Chaque personne ayant fourni des coquilles à photographier recevra gratuitement un tirage couleur de chaque.

Votre club ne pouvant vivre sans trésorerie, c'est un devoir pour chaque membre de régler sa cotisation dans les délais les plus rapides.

N'ayant pas les moyens de faire des rappels à répétition, les membres qui n'auraient pas réglé leur cotisation le

30 AVRIL DERNIER DELAI

seront radiés du club.

P. BERT

### LIBRAIRIE DU MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire • 75005 PARIS  
TEL. : 707.38.05

#### EXTRAIT DU CATALOGUE :

- ☐ J.B. LOZET - "Je découvre les Coquillages"  
(Côtes européennes et méditerranéennes) \_\_\_\_\_
- ☐ DAUTZENBERG - Atlas de poche des Coquilles de France.  
153 pages, 64 planches coloriées \_\_\_\_\_
- ☐ BOUCHET-DARRIGAL-HUYGHENS - Coquillages des Côtes atlantiques et de la  
Manche (800 espèces dont 200 décrites et illustrées en couleurs) \_\_\_\_\_
- ☐ LINDNER - Guide des Coquillages marins :  
256 pages, 1 072 illustrations en couleurs \_\_\_\_\_
- ☐ GORDON MELVIN - "Sea Shells of the World with values."  
167 pages, 1 100 espèces illustrées \_\_\_\_\_
- ☐ WALLS Jerry G. - "Conch Shells" a synopsis of the living Conidae.  
1 011 pages, 400 planches en couleurs (environ) \_\_\_\_\_
- ☐ WAGNER and ABBOTT'S - Standard Catalog of Shells  
(3<sup>e</sup> édition, à mises à jour) \_\_\_\_\_

Catalogue "Coquillages, Mollusques, Invertébrés" complet sur demande  
Expéditions Province et Etranger. - Ventes exclusives aux particuliers

### ART - NATURE - DÉCORATION

MINÉRAUX - COQUILLAGES  
de collection et de décoration  
papillons - insectes

Nouveau magasin à PARIS,  
48, rue de Provence. - Tél. : 874.11.97  
Ouvert du Lundi au Vendredi de 11 h à 19 h

# la vie des sections

LES MEMBRES DU C.F.C.C. SE RENCONTRENT DANS L'EST

Sous nous excusons auprès de la Section de Belfort de ce retard de publication.

C'est sous les auspices du LIGNON de Bartholdi que s'est tenue, le 13 septembre 1980 à BELFORT, la première bourse d'échange de la région EST.

Elle a vu la participation de 16 collectionneurs dont 4 Suisses et de nombreux visiteurs. Commencée dès 9h30, elle s'est terminée assez tard en soirée et quelques pas de danse sont venus pour clôturer cette journée bien remplie.

C'est sur le thème de la Martinique et de la Nouvelle Calédonie que cette réunion s'est déroulée avec des vitrines où étaient exposés les principaux coquillages que l'on trouve sur ces deux territoires ainsi qu'une diversité de cyprées, épones, volutes, murex, caques, olives etc... choisis dans les espèces les moins courantes.

La journée a été consacrée en identifications, échanges et discussions. Sur un fond sonore de musique exotique, dans un cadre rustique décoré pour l'occasion de posters de paysages enchanteurs et de rivages marins, les visiteurs et amateurs ont admiré les quelques spécimens exposés, ceux destinés aux échanges et les raretés détenues par chacun des participants comme principalement, par exemple:

**Cyprées**: Teramachi, Armeniacae, Langfordi, Guttata, Aurantium, Valentia, Rosellii, Theristes (black et pink form), Verusta, Neveidi...

**Coraux**: Eurcharai, Thomas, Duceavalli, Milneedwarai, Gloria Maria, Bengaliensis, Merletti, Bartholemy...

**Valvula**: Lyrissa lyraeformis, Cymbiolacca Thatcheri...

**Murex**: Murex...

Les échanges et transactions de forte valeur ont été opérés au cours de ces deux journées à la satisfaction de tous les participants. Étaient entre autres présents: Messieurs Teddy BARN, Président de la société internationale de conchyliologie LAUSANNE (Suisse), Jacob HUBER d'ELSAU (Suisse), Andréas SCHWABE de BALE (Suisse), Joseph ROUX de COMPIÈGNE (69), ainsi que Jean-Pierre BARRIER de "FERLIEUX", et sans les citer tous: les collectionneurs de la région.

Un point particulier pour Monsieur Joseph ROUX, qui présentait un lot spécialement relevé de cyprées Australiennes a fait l'admiration de tous, collectionneurs ou non.

Pors 12h45, un repas froid a permis pendant quelques moments aux participants d'échanger leurs souvenirs de voyages, leurs pêches et leurs connaissances en conchyliologie dans la bonne humeur.

Une transaction très intéressante a été réalisée par Monsieur Jean-Pierre BARRIER avec l'acquisition d'un corail Eurcharai pêché vivant, ce qui est très rare pour cette espèce.

Il a été agréable de constater que la participation de nos amis Suisses a créé lors de cette bourse, un climat de relations favorables pour l'avenir en tendant vers les pays étrangers limitrophes les activités d'échanges favorisées par la situation géographique du l'EST de la France.

Les organisateurs tiennent à remercier tous ceux dont la présence a contribué à la bonne réussite de cette journée, dont certains sont venus de très loin, facilitant de ce fait à renouveler une réunion identique en 1981.

BERNARD LAMBERT et PIERRE

## LA SECTION DE BORDEAUX-MERISAC

Il y a toujours eu de très belles collections de coquillages en Aquitaine puisque LAMARE dans les années 1830 offrait déjà des Gloria-Maria à un de ses amis, collectionneur bordelais.

Depuis plusieurs années des collectionneurs se réunissent et de temps en temps organisent même une bourse d'échange. Mais avec l'arrivée de nouveaux collectionneurs, le besoin d'une section plus structurée se fit sentir.

En mars 1980 eut lieu une première réunion: une douzaine de membres étaient présents, ils décidèrent la création d'une section régionale, rattachée au CFCG, l'envoi était pris.

AOÛT 1980 : bourse exposition à ARCACHON

Ce fut un beau succès, 14 exposants, 200 visiteurs, quelques très belles pièces changèrent de mains. Cela nous incite à recommencer.

Les commentaires de cette manifestation auraient dû paraître dans le NAFPA de fin d'année!!!

7 décembre 1980 :

Sur l'aéroport de BORDEAUX-MERISAC, une autre bourse exposition fut organisée (par suite d'un fâcheux concours de circonstances nous avons dû tout préparer en un temps record - 10 jours), et de ce fait l'annonce de notre manifestation, hors de nos limites géographiques a été tardive ou nulle, et l'exposition n'a pas été au niveau de la bourse.

Malgré cela, ce fut un succès inespéré: plus de 300 visiteurs. Un volume d'échanges ou d'achats de coquillages encore jamais atteint dans la région, une ambiance comme à ARCACHON, absolument sensationnelle.

Parmi les nombreux visiteurs, des personnes ont venues spontanément nous apprendre qu'elles avaient des coquillages et qu'elles désiraient se joindre au club ou de moins être informées de nos manifestations.

En ce début d'année, nous avons un "potentiel" d'environ 30 membres et 50 sympathisants, pratiquement pour le seul département de la Gironde. Or, dans les départements limitrophes ou assez proches, nous savons qu'il y a environ une cinquantaine de collectionneurs que nous n'avons pas encore "touchés sérieusement" mais qui seront, sous peu, régulièrement tenus au courant de nos activités.

Par ailleurs, nous avons également reçu des rapports de sympathie avec le groupe des collectionneurs de "Poissons" dont certains sont déjà membres à part entière de notre section.

D'autres manifestations plus "restreintes" eurent lieu en juillet à la Dune du Pylis, en octobre à la mairie de FESSAC. Mais toujours avec autant de succès.

Début mai, nous prévoyons une nouvelle bourse d'échange qui s'accompagnera d'une exposition de très belle qualité.

En attendant, nos membres seront présents à P. GUIONNET, notre "pivier", sera là, de retour du Belfort, et nous espérons également la présence de C. SUIRE, après un an passé au JAPCH.

Pour tous renseignements sur cette bourse ou sur notre section, s'adresser soit à P. GUIONNET (56) 23.07.95 soit à C. ROUSSEAU (56) 97.84.64 p.58a

C. ROUSSEAU



Modèle VOC (Largeur 90 cm - Hauteur 180 cm. Profondeur 35 cm) - Juxtaposable

## VITRINES PRESENTOIRS

aluminium et verre standard et sur mesure

Renseignements et Exposition :

**AMBIAL**

405, rue de Vaugirard  
75015 PARIS  
(M° Porte de Versailles)  
Tél. 828.34.25

Ouvert tous les jours (sauf lundi et dimanche) de 10 h - 12 h 30 - 15 h - 19 h 30



## TUBES - BOÎTES

Injectés en polystyrène cristal

Nombreux modèles standard en stock

Documentation et tarif sur demande

Ets CAUBÈRE  
75, av. Jean-Jaures  
75019 PARIS  
205.21.90 • 208.28.12

## EVENEMENTS.....

### A VOIR

#### MARS

**MERU (OISE)** A l'occasion de la journée du timbre, salle des fêtes de MERU les 7 et 8 mars, Mr Dominique CANIVET présentera sur 6 m<sup>2</sup> des timbres sur le thème des coquillages, ainsi que sa propre collection.

**LAUSANNE** Bourse Internationale D'échange, les 21 et 22 mars.  
Le C.F.C.C sera probablement présent à cette manifestation.  
Renseignements: Société Internationale de Conchyliologie  
BP 875 Lausanne SUISSE

**BELFORT** Une Bourse d'Echange est en préparation pour le 16 MAI.

#### AVRIL

**PARIS** Bourse d'échange du Club Français des Collectionneurs de Coquillages. Samedi 4 avril, de 14 à 18h, à la mairie du 1<sup>er</sup> arrondissement (n° Louvre)

**NICE** Visite du Laboratoire de Biologie Marine du Docteur BOMBARD  
Les membres de la région seront avisés de la date exacte.

#### MAI

**BORDEAUX** Bourse d'échange le samedi 3 mai, de 10 à 18h, dans la salle de la direction régionale de l'aviation civile, aéroport de Bordeaux Mérignac

**NICE** Bourse d'échange de la section sud-est le samedi 30 mai.  
Galerie de Malacologie, 3 cours Saleya, Nice  
Nous précisons les horaires, et éventuellement le thème d'étude de cette réunion dans le bulletin n° 3.

## VITRINES SÉLECTION

LES ATILERS SPÉCIALISÉS DANS LA VITRINE DE COLLECTION

POUR PROTÉGER VOTRE COLLECTION  
VITRINE SÉLECTION AURA TOUJOURS  
LA MEILLEURE SOLUTION.



- Avec ou sans éclairage
- Sur pieds ou sur rails ou mobiles
- Composées ou modulaires
- Nos vitrines sont joliment et sûrement

On trouve toujours une place pour une VITRINE SÉLECTION

Distributrices  
15-16 rue de la Vierge



Toutes possibilités d'échange de vos vitrines  
par échange ou location.

Entretien, devis et documentation  
sur simple demande.

**VITRINES SÉLECTION**  
15, rue d'Alsace 75008 PARIS Tél. 264.1184

### 4. PROPOS D'APPELS D'OFFRES

Malgré le succès rencontré par cette formule, vous ne trouverez pas cette rubrique dans ce bulletin. En effet, lors de l'assemblée du 14 février, il nous a été reproché les points suivants: - le caractère anonyme des offres - la mention du prix

Alors que nous sommes d'accord pour garder le nom de l'offreur, il nous semble que la suppression du prix ôte tout intérêt à ce service. A ce sujet, si l'on veut bien comprendre la signification d'un prix d'appel: chaque sociétaire désirent répondre, a bien entendu toute liberté de faire une proposition au dessus ou au dessous de ce prix.

En définitive, nous nous vous demandons à tous, de bien vouloir nous faire connaître votre opinion. Cette formule nous semblait un des moyens pour informer chacun de l'évolution de la valeur marchande des coquillages.

### SECTION SUD-EST

Le 24 janvier s'est tenu à NICE, la première bourse d'échange de l'année. Dans une ambiance excellente, une trentaine d'adhérents et de sympathisants ont pu échanger environ 500 pièces.

Nous avons noté avec plaisir la visite de deux représentants du club "LA MITRA SCRATA" de Marseille, qui est une section du club de plongée de cette ville.

Dans le même temps une exposition était organisée par Messieurs GUERIN et BELOT sur les thèmes suivants:

-Mr GUERIN: Mitridae pièces attractives de chacun des genres et s/genres  
-Mr BELOT: Cassidae série de Madagascar de 4 à 30 cm

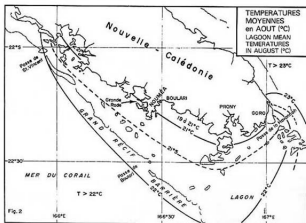
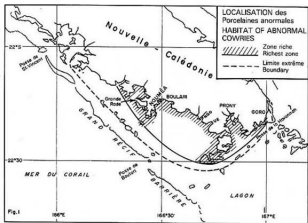
Idées Publiées et Flammes

Gauserie et présentations sur les oursins servant de base à la base à leur nourriture.

Une séance de détermination d'environ 80 espèces a terminé cette journée réussie grâce aux organisateurs, Messieurs GUERIN et BELOT, qui ne dévouent sans compter, sans oublier les participants toujours plus nombreux.

4.00000





**PERLAE**

19, rue de l'Arc de Triomphe  
 PARIS 17<sup>ème</sup>

PAR CHARLES DE CHILLE ET OLE - TERNES  
 @ IMAGIAT

Marses : 10 h. à 12 h. 30 - 14 h. à 19 h.  
 lundi au samedi inclus

Coquillages, Coraux,  
 Minéraux, Insectes,  
 Objets naturels  
 de Décoration.

Vente • Achat • Échange • Expertise



**JIBÉ**

18/20 Rue du Faubourg du Temple  
 75011 PARIS

TEL. 805.90.08

Socles réglables alu-plas, plexiglas  
 pour coquillages.  
 Supports réglables pour carapaces de  
 tortues, toutes dimensions, avec  
 éclairage.  
 Tout soilage sur demande.

# REFROIDISSEMENT HIVERNAL ET ANOMALIES DES CYPRAEIDAE (PORCELAINES) DU LAGON DE NOUVELLE-CALÉDONIE

avec l'aimable autorisation de l'association conchyliologique de N-C

**F**RANCIS ROUGERIE, qui est maintenant océanographe à l'ORSTOM de Papete, mais qui jusqu'à il y a encore quelques mois occupait la même fonction en Nouvelle-Calédonie, nous a communiqué cette publication qui sera également publiée dans la revue *The Pelagic*.

## RÉSUMÉ

L'île de Nouvelle-Calédonie est entourée par un vaste complexe récifal-lagonaire qui abrite une très importante faune malacologique où les Cypraea (porcelaines) sont bien représentées. Ces porcelaines présentent, dans la partie Sud-Ouest du lagon, de spectaculaires anomalies de forme (ostréisme) et de couleur (nigritisation) que les diverses hypothèses concernant les apports terrigènes ou miniers ne peuvent logiquement expliquer. En revanche, le tracé des isothermes d'hiver austral indique un remarquable recouvrement entre la partie la plus froide du lagon et l'habitat des porcelaines aberrantes. Une relation équivalente étant trouvée sur la côte Est australienne au niveau du Tropique Sud, il est suggéré que ces anomalies de métabolisme frappent systématiquement les porcelaines tropicales à la limite thermique inférieure de leur habitat, ce qui pourrait être confirmé par une expérimentation en bac thermostaté.

## NATURE DU PROBLÈME

Située en Mer de Corail, à quelques degrés au Nord du Tropique du Capricorne, la Nouvelle-Calédonie est entourée par un complexe récifal-lagonaire corallien qui constitue le second ensemble planétaire de ce type après la Grande Barrière australienne. La faune invertébrée fixe, riche de plus de dix mille espèces différentes, abrite et alimente une faune abondante de grande valeur économique : poissons, crustacés, mollusques, etc. Ces derniers sont pêchés traditionnellement pour des raisons alimentaires mais également pour leurs coquilles qui de tout temps ont représenté une valeur d'échange et de troc. Au premier rang des coquillages les plus prisés figurent les porcelaines, bien représentées en Nouvelle-Calédonie par une cinquantaine d'espèces appartenant à la famille des *Cypræidae*. Le ramassage intense qu'elles subissent depuis plusieurs dizaines d'années a permis de recueillir en grand nombre des individus présentant des anomalies morphologiques spectaculaires portant sur la forme de la coquille (ostréisme) et sur sa couleur (nigritisation). Recherchées par les collectionneurs, ces porcelaines dites « nigrées », « ostrées » ou « aberrantes » ont une valeur élevée sur le marché des coquillages de collection et faisaient en 1975 l'objet d'un livre remarquablement illustré : *Porcelaines mystérieuses de Nouvelle-Calédonie*, de R. Pierson et G. Pierson. En 1977, J.M. Chateaux publiait également un ouvrage traitant du même sujet. Si l'on fait la synthèse de ces deux ouvrages et d'articles divers parus dans la revue conchyliologique calédonienne *ROSSINIANA*, on peut établir que :

- les porcelaines aberrantes étoient des individus normaux dans des biotopes coralliens et détritivores de facies classiques (récifs frangeants, dalles calcaires).
- les juvéniles ne sont pas atteints ; le phénomène de déformation et de nigritisation apparaît progressivement avec l'âge et se manifeste par un épaississement et une opacification de la base généralement accompagnée d'une surcharge de la pigmentation noire de la coquille qui pourra devenir entièrement noire (C. arabica, C. carvora, C. ovata, etc.).
- les parties molles des individus anormaux ne présentent apparemment pas de particularités par rapport aux individus normaux.
- l'intense recherche des coquillages dans le lagon calédonien fournit un échantillonnage très serré et permet de dresser la carte de la distribution des porcelaines aberrantes : on

constate que leur habitat est limité à une portion du lagon Sud-Ouest entre la sortie du canal de la Havannah (Goro) et l'entrée de la Baie de Saint-Vincent et s'étend de la côte à la ligne d'Iots médians (fig. 1).

- les nombreuses hypothèses traditionnellement émises pour expliquer le ou les mécanismes en cause ne sont pas satisfaisantes car, en l'absence de toute étude systématique, elles ne s'appuient pas sur des critères qui seraient spécifiques à la zone d'habitat des espèces aberrantes.

## DONNÉES NOUVELLES SUR LE LAGON

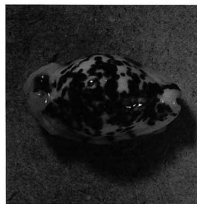
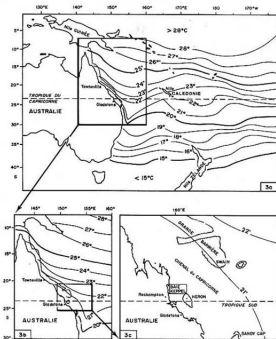
De 1976 à 1979, le Centre ORSTOM (Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer) de Nouméa (B.P. A 5 Nouméa, Nouvelle-Calédonie) a réalisé avec le service océanographique Faïen l'étude hydrologique, physico-chimique et planctologique du lagon Sud-Ouest calédonien et des eaux du peche large. Une douzaine de paramètres parmi les plus représentatifs du milieu marin ont été mesurés régulièrement, pendant ces trois années (température, salinité, oxygène, pH et alcalinité, sels nutritifs et azotés, phosphates et silicates, chlorophylle a et phaeophytine, phytoplancton et zooplancton) fournissant ainsi une bonne description du milieu et de ses variations annuelles.

L'étude globale des données indique que les équilibres fondamentaux sont préservés et qu'aucune anomalie dans la distribution d'un paramètre n'apparaît dans une zone ou l'autre (Daoumones et Rougerie). Les concentrations en métaux lourds, cuivre, cobalt et nickel, contenues dans une dizaine d'organismes benthiques (algues brunes, holothuries, huîtres, éponges, etc.) se situent dans la gamme 0-30 ppb, ce qui est notable mais inférieur aux seuils critiques estimés pour la biotoxicité (Rapport UNESCO, 1977). Ces métaux lourds, où domine le nickel, sont transportés dans le lagon par les eaux de ruissellement ayant lessivé le massif minier ultra-basique calédonien et sont donc présents tout au long de la ligne de côte (K.E. Chave et R.W. Buddemeier, 1977) de la Nouvelle-Calédonie sans que le lagon Sud-Ouest puisse à cet égard être considéré comme soumis à des apports particuliers, ce qui soit au plan qualitatif ou quantitatif.

En revanche, le tracé des isothermes sur la carte des températures de surface du mois le plus froid (août), montre une coïncidence frappante avec la zone d'habitat des porcelaines anormales. L'isotherme 21°C englobant très précisément la zone concernée (fig. 2). On peut noter également que la partie la plus froide où les températures peuvent osciller en hiver entre 19° et 21°C recouvre l'ensemble des baies de Boulari à Pterop, là où justement le pourcentage des individus anormaux s'est révélé le plus grand au début du ramassage intensif, dans les années 1965-1970. En poursuivant cette analyse, on constate que :

- la limite Est (Goro) se situe au changement de côte, i.e., à la frontière hydrologique avec un courant chaud qui longe la côte Est en direction du Sud-Est et qui transporte des eaux dont la température minimale est de 23°C.
- la limite Ouest se situe à l'entrée de la baie de Saint Vincent, où les eaux sont froides en hiver mais où le biotope est peu propice à l'habitat des porcelaines (fonds turbides sablonneux). Au Nord-Ouest de cette baie, le gain en latitude empêche la température des eaux lagunaires de descendre au-dessous de 22°C.
- le grand récif, totalement préservé du phénomène, est baigné par des eaux océaniques moins sensibles au refroidissement hivernal et dont la température minimale est comprise entre 21°5 et 22°C.
- le fond de la Grande Rade abrite une importante population de Cypraea, principalement C. nappa, dont plusieurs milliers sont pêchés chaque année et qui se sont toutes révélées exemptes d'anomalies. Or nos mesures indiquent que la partie Nord-Est de cette baie est un peu plus chaude que les eaux limitrophes par suite de rejet des eaux de refroidissement de l'usine de la Société Le Nickel.

Fig. 3—TEMPERATURES DE SURFACE EN AOUT (°C)  
SURFACE WATER TEMPERATURES IN AUGUST (°C)



*Cypraea punctata* coll J.P.Marlet



*Cypraea stolidus* coll J.P.Marlet a suivre



En conclusion, il semblerait qu'il y avait une relation causale directe entre la formation en hiver d'eau de température inférieure à 21°5 C et la présence de porcelaines anormales, le phénomène étant le plus marqué pour les eaux variant entre 19 et 21° C, i.e., dans les baies et le long de la côte entre Nouméa et Prox. Le syndrome en cause pourrait être une réaction métabolique des porcelaines soumises en hiver à un stress thermique au niveau de leur limite inférieure d'adaptation et qui secréteraient alors de façon anormale un excès de calcare et de mélanine.

Ces observations peuvent être rapprochées de celles faites sur certains bivalves comme les huîtres *Crassostrea gigas* qui subissent, lorsqu'elles sont placées dans des eaux froides, des perturbations de croissance entraînant un excès de calcification de la coquille. Cette technique utilisée au Japon et en Corée est appelée « blindage » et permet de produire des huîtres aux valves plus épaisses qui résistent mieux aux perforateurs.

## EXTENSION GEOGRAPHIQUE DU PHENOMENE

L'hypothèse ci-dessus implique de retrouver ailleurs une réaction équivalente des Cyprées et particulièrement en Australie où la ligne de côte passe de la zone tropicale à la zone tempérée. Des porcelaines déformées et autres ont été effectivement récoltées sur les côtes du Queensland, dans la baie de Kappel, située au Nord de Gladstone (fig. 3). L'examen de la carte montre que cette baie se trouve à la latitude du tropique du Capricorne (23°27' Sud) et un peu au Sud de la zone où se termine la grande barrière corallienne australienne (Goreau et al., 1979). Ce simple fait permet de savoir qu'à cette latitude les eaux atteignent en hiver la température 19°C pour la plupart des coraux, soit 19° C, ce qui est confirmé par la position des isothermes en août (G.L. Picard et al., 1977). En fait, comme dans le lagon californien, les températures à la côte et dans les baies sont en hiver inférieures à celles des eaux du proche large et descendent donc légèrement au-dessous de 20° C. La présence de Cyprées anormales au niveau du tropique Sud du Queensland renforce donc considérablement notre hypothèse et appelle les remarques suivantes :

- parmi les espèces pouvant devenir anormales trouvées en baie de Kappel, plusieurs sont présentes en Nouvelle-Calédonie (*C. erasilis*, *C. felix*, *C. erosa*), les autres sont endémiques à la côte australienne, ce qui tendrait à prouver le caractère systématique de la réaction des Cyprées en état de choc thermique.
- les déformations, rostrations et mélanisations se présentent de façon identique à celles décrites dans les deux ouvrages de référence parus à Nouméa.
- l'échantillonnage est moins bon qu'en Nouvelle-Calédonie, les baies et les récifs de la région du Cap Capricorne développant une grande surface sur laquelle le ramassage des coquillages est beaucoup moins intense.

Cette dernière remarque pourrait à elle seule expliquer pourquoi, si la mélanisation des porcelaines tropicales à la limite thermique inférieure de leur habitat est un phénomène général ou au moins indo-pacifique, celui-ci n'a pas encore été décrit de façon globale. Il faut en effet que l'échantillonnage soit très serré et porte sur la petite zone frontalière où les températures hivernales oscillent entre 19 et 21° C. La recherche des Cyprées aberrantes pourrait ainsi être menée près de la ligne du Tropique de la côte Sud-Ouest australienne, des côtes malgaches, de la côte Sud-Est africaine, etc., en tenant compte des particularités thermiques des courants côtiers.

Dans l'hémisphère Nord, des *Cyprées pantherine* de couleur noire auraient été trouvées en mer Rouge mais nous ne connaissons pas la localisation de la zone intéressée ; on peut toutefois remarquer que s'étendant de 13° N à 28° N, cette mer où vivent de nombreuses espèces coralliennes subit un fort refroidissement hivernal dans son appendice Nord. Si, dans ce cas aussi, la signification des porcelaines est confirmée et localisée dans la marge thermique de disparition du corail, on pourrait aussi envisager que ce soit un effet indirect des basses températures sur le biotope corallien réagissant au stress hivernal qui soit à l'origine du phénomène et le restreigne aux zones peuplées par les madréporaires. H. Lovenstam cité par Goreau (op. cit.) a mis récemment en évidence une modification de la calcification de certains coraux en fonction de la température ; la sécrétion habituelle de carbonate de calcium dans sa forme la plus soluble (l'aragonite) est en effet remplacée en saison froide par une sécrétion de calcite qui est une forme beaucoup moins soluble. Toutefois, le mécanisme par lequel ces organismes contrôlent la constitution minéralogique de leur squelette est encore inconnu.

On peut tester rapidement de tester l'hypothèse thermique en plaçant des Cyprées normales ou légèrement « méristées » dans des bacs d'élevages maintenus à 20° C grâce à un système de refroidissement analogue à celui installé à l'Aquarium de Nouméa pour les bacs de nautille. Cette expérimentation vient d'être programmée par le directeur de l'Aquarium, M. Yves Magnier, et sera réalisée en 1980 dans des bacs en circuit semi-ouvert.

Il faudrait d'autre part contrôler « in situ » l'évolution des porcelaines depuis le stade juvénile jusqu'au stade aberrant, établir la dynamique du processus et le pourcentage des individus atteints en fonction de leur âge. Une telle étude, à mener au moyen du marquage des coquilles et de plongées nocturnes se pourra aboutir qu'en mettant en réserve une zone de plâtrier dans la partie la plus favorable, baie N'Go ou baie U6 par exemple.

Si le résultat de l'élevage en enceinte thermostatée est positif, pourquoi ne pas envisager de développer une petite aquaculture de porcelaines aberrantes qui mettrait sur le marché international les spécimens les plus spectaculaires afin de maintenir la cote actuelle très élevée (500 dollars pour une moule ou une strobile bien soignée). Pour nouvelle qu'elle soit, cette idée n'est pas plus farfelue que le greffage des huîtres devenu au Japon une véritable industrie et qui se développe actuellement en Polyésie française avec la production des grosses perles noires recueillies dans les *Pinctada margaritifera* greffées.

## LITTÉRATURE CITEE BIBLIOGRAPHY

- J.M. CHATENAY, 1977. — Porcelaines niger et rostrées de Nouvelle-Calédonie.
- Kai shaw and R.W. BUDDMEIER, 1977. — A comparative investigation involving coral reef ecosystems in Hawaii and New Caledonia. Report to the N.S.F. O.R. 0271. 21 p. Multigr.
- Y. DANDONNEAU et F. ROUGERIE. — A paraître en 1980. Caractéristiques physico-chimiques et production primaire du lagon sud-ouest de Nouvelle-Calédonie. Document ORSTOM, Nouméa.
- T.F. GOREAU, N. GOREAU et T.J. GOREAU, 1979. — Coraux et récifs coralliens. Pour la Science (éditions françaises de Scientific American), N° 24, p. 77 à 88.
- G.L. PICARD with J.R. DONGUY, C. HENIN, F. ROUGERIE, 1977. — A Review of the physical oceanography of the great barrier reef and western coral sea. Australian Institute of Marine Science Monograph series. Volume 8. 134 p.
- R. PIERSON et G. PIERSON, 1975. — Porcelaines mystérieuses de Nouvelle-Calédonie, 120 p., Nouméa.
- Rapport UNESCO N° 18, 1977. — Pollution marine mondiale : aperçu général. Commission océanographique intergouvernementale, série technique, 7, place de Fontenay, 75760 - Paris.
- ROSSIGNANI. — Bulletin de l'Association conchyliologique de Nouvelle-Calédonie. 18, rue H. Bonneau, B.P. 146, Nouméa.



Mal de Mer Enterprises

945 Ralph Avenue  
Brooklyn, New York 11238, U.S.A.  
Phone: Area (212) 455-2558

Outstanding quality and personal service on worldwide specimen shells. Rareities are our specialty. Free price list on request.

Service personnel et de premier plan pour coquillages de collection du monde entier.  
Les coquillages rares sont notre spécialité.  
Liste de prix gratuite sur demande.

# à propos du mëlanisme des cyprées néocalédoniennes

Les Cypridae sont des Gastéropodes marins qui ont essentiellement colonisé des biotopes coralliens peu profonds, plus ou moins détruites, dans la zone inter-tropicale des trois grands océans. A l'exception de quelques *Pastularina* (*Cypraea cicatrisata*, *Cypraea nuxia*, ...), les porcelaines présentent une coquille à surface lisse et brillante sur laquelle le manteau de l'animal sécrète, au fur et à mesure de la croissance, une gamme de pigments selon un code génétique extrêmement précis. La juxtaposition de toutes les plaques colorées aboutit ainsi aux motifs polychromes caractéristiques de chacune des quelques 200 espèces actuelles répertoriées à ce jour.

Comme l'ensemble du règne animal, la famille des Cypridae est affectée par un certain nombre de maladies et malformations des parties molles et des coquilles, ayant des origines diverses et dont certaines sont assez bien élucidées. C'est le cas, par exemple, pour l'albinisme de *Cypraea chinensis* ou de *Cypraea goodii* (à ne pas confondre avec la dépigmentation de la coquille dans certaines populations : *Cypraea ciliaria mabardi* - *Cypraea hesitata howellii*) et pour la sinistrocité tectologique (coquilles exceptionnellement sénestres, c'est-à-dire dont l'encroûtement se fait de la droite vers la gauche : *Cypraea capensis*) ; il s'agit là de deux anomalies congénitales. D'autres types de malformations sont au contraire mal expliquées et, malgré l'abondance de littérature et l'enthousiasme dont font l'objet les Cypridae, nous en sommes encore à formuler des hypothèses de travail. Il en est ainsi des porcelaines dites « NIGER » et (ou) « ROSTRE » dont le lagon de Nouvelle Calédonie fournit chaque année un grand nombre d'individus ; plusieurs espèces présentant cette anomalie peuvent également être récoltées sur les côtes du Queensland, au nord-est de l'Australie, ou au sud de la Mer Rouge. Il s'agit de coquilles ayant une surcharge de mélanine (pigment noir produit chez l'animal par l'oxydation de la tyrosine), ce qui leur donne une couleur allant du brun au noir de jais ; fréquemment, ces mêmes individus sont affectés d'épaississements anarchiques de la coquille et de déformations très nettes de la base et des extrémités.

La première porcelaine aberrante décrite de Nouvelle Calédonie est une *Cypraea moneta* déformée : c'est Bernardi qui l'a décrite, dans le *Journal de Conchyliologie* de 1861, sous le nom de *Cypraea barietiformis*. Bien que le type de ce taxon ait probablement été égaré depuis, nous sommes certains que cette coquille n'était pas mélanique, mais seulement rostrée. La première coquille véritablement niger à entrer dans la nomenclature est la *Cypraea stolidia*, décrite par Marie en 1869 sous le nom de *Cypraea crossei* ; la même année, Marie décrit également *Cypraea noumeensis* (*Cypraea annulus rostrée*), et Crosse décrit *Cypraea caledonica* (= *Cypraea lyux rostrée*) tandis qu'en 1875 Crosse publie la diagnose de *Cypraea nigricans* (= *Cypraea mappa niger*). Les types de ces 4 taxa sont actuellement conservés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, dans les collections du *Journal de Conchyliologie*. Déjà à cette époque, les premières hypothèses étaient émises au sujet de ces porcelaines aberrantes : une maladie, selon Montrouzier - un excès de calcaire, selon Rositer, hypothèse partiellement reprise et approfondie beaucoup plus tard par Ranson (mauvais métabolisme du substrat calcaire), alors qu'il était sous-directeur au Muséum de Paris dans les années 1940.

Avant la fin du 19ème siècle, plusieurs nouvelles formes niger et rostrée sont successivement décrites par Ancey (*Cypraea rostris* = *Cypraea hirsuta niger*) et Rositer (*Cypraea obtusa* = *Cypraea caesia niger*) en 1882, puis par Roberts (*Cypraea niger* = *Cypraea egleriana niger*) en 1885 et par Melvill (*Cypraea sinuostriata* = *Cypraea crassa*) en 1888. Dès le début du 20ème siècle, de nouvelles théories sont émises au sujet de ces étranges Cyprées, par Dautzenberg, Vayssières, Schilder et quelques autres ; toutes ces hypothèses peuvent se rapporter aux huit suivantes, d'ailleurs liées entre elles :

- maladie accidentelle.
- mauvais métabolisme du substrat par l'animal, dû à différentes causes dont excès d'ions Calcium.
- pollutions métalliques (Nickel très souvent mis en cause).
- excès sulfureux.
- mauvais fonctionnement glandulaire.
- allergies.
- intervention de parasites.
- causes génétiques :
  - mutations.
  - délétions dans les systèmes qui régulent la production de mélanine.

En 1975, R. et G. Pierson réalisent un excellent point de la situation, dans un ouvrage remarquablement illustré, sans toutefois apporter d'arguments décisifs en faveur de l'une ou l'autre des théories, tout juste un pressentiment pour recentrer la mauvaise fonctionnement endocrinien. Parmi les apports les plus intéressants du livre de R. et G. Pierson, nous retiendrons, outre l'illustration abondante et de qualité et l'inventaire exhaustif, les rectificatifs qui sont apportés dans la localisation de certains spécimens. Ces porcelaines sont limitées, au sud de la Nouvelle Calédonie, à une aire marine comprise entre la baie de Bouloupari et la baie de Goro, où elles côtoient des individus de forme et de coloration normales. En 1975, 36 espèces aberrantes étaient connues des eaux calédoniennes, avec un léger doute levé depuis pour 2 d'entre elles (*Cypraea*

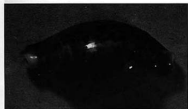


*Cypraea mappa* coll. J.P. Marlet

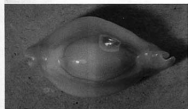
nuculæ et *Cypræa* - rigis ). La *Cypræa quatuorimaculata*, tout récemment découverte (Raybaudi, La Conchiglia, 140 - 141), est par conséquent la 39ème espèce de porcelaine aberrante répertoriée à ce jour en Nouvelle Calédonie. Il convient d'y ajouter une 40ème espèce provenant du sud de la Mer Rouge, *Cypræa pantherina*, dont le Muséum de Paris possède plusieurs très beaux spécimens. Toutes ces coquilles n'ont pas reçu de dénomination au rang spécifique, comme les premières récoltées, car le concept d'espèce a beaucoup évolué depuis le début du 20ème siècle, au fur et à mesure que se sont développées les études biologiques et écologiques de terrain. Les descriptions récentes de formes et de variétés ne sont plus, et c'est tant mieux, reconnues par la Commission Internationale de Nomenclature Zoologique ; appelons ces petites merveilles «NIGER», tout simplement.

Depuis 1975, un très grand nombre d'articles témoignent de l'intérêt croissant prêté par les scientifiques et les amateurs à ce phénomène mystérieux. Pour ne pas décourager les non professionnels avec un flot de littérature plus ou moins spécialisée, nous nous contenterons de citer ici l'ouvrage de J.M. Chateaux : «Porcelaines niger et noires de Nouvelle Calédonie», publié en 1977. Cet excellent catalogue systématique ne prétend pas, cependant, apporter le moindre éclaircissement sur le mécanisme intime de la nigrification.

Tout récemment dans un numéro de Rossiniiana, Francis Rougerie, océanographe à l'O.R.S.T.O.M. de Nouméa, a émis une nouvelle hypothèse qui ne manque pas d'intérêt. L'auteur met en évidence une relation frappante entre la formation d'eau froide (moins de 21° 5) et l'aire de distribution des porcelaines anormales. Le refroidissement hivernal agissant comme un stress déclencherait une réaction métabolique des porcelaines entraînant de leur part une sursecrétion de mélanine. Il s'agit là d'une suggestion qui mérite la plus grande attention car c'est l'une des rares fois où, dans la littérature sur le sujet, l'on s'appuie sur des critères spécifiques au milieu de vie et non inhérents à l'animal. Toutefois, cette hypothèse n'est pas sans soulever un certain nombre de problèmes, y compris à l'échelle de la Nouvelle Calédonie et sans considérer le reste de l'Indo-Pacifique.



Cy lynx coll J.P.Marlet



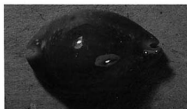
Cy annulus coll J.P.Marlet

Les porcelaines anormales, qui côtoient des individus niger, sont soumises aux mêmes conditions de température ; il en est de même des individus juvéniles, jamais atteints alors que l'on s'attend à les trouver beaucoup plus vulnérables à un stress important et «nouveau». Mais y a-t-il beaucoup d'individus juvéniles au mois d'août, en Nouvelle Calédonie? Que sait-on des cycles des espèces concernées ? A moins que ces porcelaines ne perdent peu à peu, au fil des «agressions» annuelles et à vitesse variable selon les individus une certaine capacité de résistance au refroidissement hivernal. En effet, les phénomènes de nigrification, et surtout de déformation apparaissent progressivement avec l'âge.

On est ensuite tenté d'établir une comparaison entre la Nouvelle Calédonie et des zones analogues de la province Indo-Pacifique soumises à des conditions climatiques semblables ; ce genre de rapprochement est très délicat, des facteurs locaux venant souvent modifier les influences qui devraient normalement s'exercer. Ainsi, bien que l'isotherme de 18° du mois le plus froid représente normalement la limite inférieure nécessaire pour la croissance des coquilles, ces derniers parviennent encore à subsister dans des conditions exceptionnelles dans la baie de Tanayama au Japon (isotherme de 13° du mois le plus froid), ou en Caroline du nord ! Aussi ne nous étonnons pas trop si le Japon, par exemple, ne fournit pas de *Cypræa niger*. Nous sommes davantage surpris dans le cas des archipels les plus au sud de la Polynésie française. Il n'existe pratiquement plus de porcelaines à Rapa (4 espèces), alors qu'un grand nombre d'espèces qui deviennent niger en Nouvelle Calédonie sont encore récoltées aux îles Australes et aux îles Gambier ; nous sommes dans cette zone au niveau de la limite inférieure d'adaptation de nombreuses espèces et, depuis l'implantation du Centre d'Expérimentations Nucléaires du Pacifique, l'échantillonnage est devenu presque aussi représentatif que celui du lagon calédonien.

De nombreuses autres questions viennent à l'esprit, après la formulation de l'hypothèse de stress thermique. A quelles températures peuvent être soumises les porcelaines qui se sont adaptées aux moyennes profondes (*Cypræa micatayana*, *Cypræa broderipii*...) pose-t-on en connaissant l'habitat ? Qu'en est-il des espèces fossiles ? Vers quelle voie une porcelaine «semi-niger», introduite in-situ en Polynésie, ou dans des milieux contrôlés préalablement définis, posséderait-elle la pigmentation de sa coquille ? Dans son article, F. Rougerie propose lui-même un certain nombre de tests qu'il faudrait pouvoir mener à bien et qui permettraient, sans apporter toute la lumière, soyons-en sûrs, d'y voir beaucoup plus clair. Quelqu'il en soit, s'il est ultérieurement établi que le refroidissement hivernal joue ici un rôle primordial, c'est probablement pour déclencher, ou favoriser, un processus métabolique qu'il restera ensuite à élucider à son tour. Non, ces porcelaines ne sont pas encore disposées à nous livrer tous leurs secrets !

Georges RICHARD  
Chef de Travaux au laboratoire de  
Biologie marine et Malacologie,  
École Pratique des Hautes Etudes



Cy poraria coll J.P.Marlet

# Les nouvelles especes de "LYRIA"...

Le genre *Lyria*, crée par GRAY en 1847, est placé par THIELE (1931) et WENZ (1938) dans la sous-famille des Volucinae. Actuellement, il constitue à lui seul la sous-famille des *Lyriinae* PILSBRY & OLSON, 1954. Le genre *Lyria* comprend 5 sous-genres et 26 espèces: le s.g. *Lyria* sensu stricto (17 espèces), le s.g. *Enaeta* M&A. ADAMS 1853 (5 espèces), le s.g. *Harpeola* DALL 1907 (2 espèces), le s.g. *Lyreneta* IREDALE 1937 (1 espèce) et le s.g. *Cordilyria* BAYER & VOSS 1971 (1 espèce).

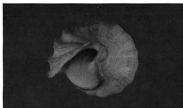
Récemment, 5 nouvelles espèces de *Lyria* ont été décrites: *Lyria* (*Lyria*) *taiwanica*, *Lyria* (*Lyria*) *kawamurai*, *Lyria* (*Lyria*) *tulearensis*, *Lyria* (*Lyria*) *kumiene* et *Lyria* (*Lyria*) *habeli*.

En ce qui concerne les deux premières espèces, *Hawaiian Shell News* en publia une première photo en octobre 1974 et par la suite, ces coquilles furent décrites simultanément par LAN (1975) sous la dénomination de *Lyria taiwanica*, et HABEL (1975) sous la dénomination de *Lyria kawamurai*. Les photos publiées par ces deux auteurs ainsi que les descriptions des coquilles coïncident parfaitement. La description de LAN ayant paru un mois plus tôt que celle de HABEL, *kawamurai* devrait donc être considérée comme synonyme de *taiwanica* qui serait seule valide. Cependant une étude récente des types de *Lyria* du British Museum de Londres nous a montré que *Lyria taiwanica* correspond en fait au type de *Lyria planicostata* (SOWERBY, 1903). (Photos 1 à 3)

Plusieurs exemplaires de *Lyria taiwanica* ont été étudiés et comparés avec le type *Lyria planicostata*. Les différentes caractéristiques de ces coquilles ont été répertoriées dans le tableau I et montrent à l'évidence que les coquilles étudiées appartiennent à l'espèce *planicostata*.

Deux types de coquilles peuvent être considérées: 1°) Les coquilles ornées de lignes ou de traits continus marron au nombre de 22 à 28 (photos 4 et 5). Ces coquilles, qui correspondent parfaitement au type de *Lyria planicostata* (contrairement à ce qui a été écrit dans *Shell Collector I* pages 31-32), sont originaires de Da vao aux Philippines (tableau I).

2°) Les coquilles ornées de lignes ou de traits marrons s'interrompant dans les espaces intercostaux et au nombre de 11 à 17 (photos 6 et 7). Ces coquilles correspondent aux types de *Lyria kawamurai* et sont originaires de Punta Engano (Philippines) ou de Taïwan (tabl). Ce type d'ornementation est la seule caractéristique différente *Lyria planicostata*. Nous considérons donc que les coquilles appartenant à ce type sont une simple variation géographique de *Lyria planicostata*.



La troisième espèce, *tulearensis*, a été décrite à Madagascar par COSEL&BLOCHER en 1977. Elle est très proche de *delessertiana* et les différences notées par ces auteurs nous paraissent assez faibles. Par ailleurs, *tulearensis* n'est connue que d'une seule localité au sud-ouest de Madagascar, localité dans laquelle on ne trouve pas la forme classique de la *delessertiana*. *Lyria tulearensis* restera donc pour nous une simple race géographique de *delessertiana*.

La quatrième espèce, *Lyria kunene*, a été découverte en eau profonde (390/395 m) à l'ouest de l'île des Pins et décrite par BOUCHET en 1979.

Enfin, une dernière espèce *Lyria (Lyria) habei* a été décrite en 1979 par OKUTANI. Cette magnifique *Lyria* a été récoltée par 110 mètres de profondeur au Japon.



#### Remarque.

La coquille du type de *Lyria planicostata* est un exemplaire en mauvais état et très décoloré. De ce fait, les lignes continues qui ornent le test apparaissent mal sur les photos. D'autre part, le dernier tour de cette coquille présente des bourrelets anormaux de croissance (photo 3). Un tel exemple montre bien toute l'importance d'une étude directe des types conservés dans les Muséum, au lieu de se contenter d'un examen superficiel de photographies.

Jean Pierre POINTIER  
Chef de Travaux au Laboratoire de  
Biologie Marine et Malacologie,  
Ecole Pratique des Hautes Etudes

- 1/2/3 *Lyria planicostata* holotype 53,3 mm  
4 Spécimen de Davao 62,9 mm  
5 Spécimen de Davao 66,8 mm  
6 Spécimen de Punta Engano 62,0 mm  
7 Spécimen juvénile de Punta Engano 63,1 mm

Tableau I.- Comparaison des caractéristiques conchyliologiques de *Lyria taiwanica* et de celles de l'holotype de *L. planicostata*.

| Origine<br>specimen       | Taille<br>max.<br>(mm) | Diamètre<br>max.<br>(mm) | Hauteur<br>péristome<br>(mm) | Fils<br>colombel-<br>laires | Traits<br>lignes<br>costales | Traits<br>lignes<br>costales<br>(dernier<br>tour) | Bourrelet<br>externes | Spire<br>tours<br>de spire<br>protoconque | Spire<br>tours<br>de spire<br>téléconque | Spire<br>côtes<br>téléconque |
|---------------------------|------------------------|--------------------------|------------------------------|-----------------------------|------------------------------|---------------------------------------------------|-----------------------|-------------------------------------------|------------------------------------------|------------------------------|
| †<br>Type<br>planicostata | 53,3                   | 21,7                     | 32,4                         | 11                          | Continues                    | 22-24                                             | 2 repousses           | 2 ?<br>(obscure)                          | 7 ?                                      | 16 ?                         |
| Davao                     | 66,8                   | 27,0                     | 37,1                         | 9                           | Continues                    | 24-26                                             | Bien marqué           | 1,7                                       | 8,2                                      | 96                           |
| Davao                     | 62,9                   | 27,1                     | 36,3                         | 9                           | Continues                    | 25-28                                             | Bien marqué           | 1,9                                       | 7,9                                      | 88                           |
| Punta-Engano              | 63,1                   | 23,5                     | 33,7                         | 10                          | Discont.                     | 13-15                                             | Juvenile              | 1,9                                       | 7,8                                      | 97                           |
| Punta-Engano              | 62,0                   | 24,9                     | 36,1                         | 10                          | Discont.                     | 13-17                                             | Bien marqué           | 1,7                                       | 7,6                                      | 95                           |
| Punta-Engano              | 62,5                   | 24,8                     | 35,4                         | 11                          | Discont.                     | 11-13                                             | Bien marqué           | 1,8                                       | 7,6                                      | 96                           |
| Punta-Engano              | 60,9                   | 23,3                     | 34,6                         | 12                          | Discont.                     | 14-15                                             | Bien marqué           | 1,8                                       | 7,6                                      | 95                           |
| Punta-Engano              | 62,0                   | 25,0                     | 34,9                         | 10                          | Discont.                     | 15-16                                             | Juvenile              | 1,6                                       | 7,6                                      | 99                           |
| Punta-Engano              | 59,0                   | 22,3                     | 31,1                         | 11                          | Discont.                     | 12-13                                             | Bien marqué           | 1,8                                       | 7,2                                      | 88                           |
| Punta-Engano              | 50,8                   | 22,1                     | 30,8                         | 10                          | Discont.                     | 14-16                                             | Bien marqué           | 1,9                                       | 7,1                                      | 89                           |
| Punta-Engano              | 47,7                   | 20,5                     | 28,5                         | 11                          | Discont.                     | 13-15                                             | Bien marqué           | 1,8                                       | 7,0                                      | 83                           |
| Punta-Engano              | 58,5                   | 20,9                     | 31,8                         | 10                          | Discont.                     | 15                                                | Bien marqué           | 1,7                                       | 7,3                                      | 93                           |
| Taiwan                    | 53,3                   | 21,8                     | 31,2                         | 10                          | Discont.                     | 13-15                                             | Bien marqué           | ?                                         | ?                                        | 75 ?                         |
| Tsushima                  | 44,6                   | 19,6                     | 28,9                         | 12                          | Discont.                     | 13                                                | Juvenile              | 1,7                                       | 6,8                                      | 87                           |

# Un essai de remise en cause des espèces du genre *Conus* (2me partie)



■ **CONE SHELLS** (A Synopsis of the living conidae) par JERRY G. WALLS

Format 150 x 220 cm. Couverture illustrée, cartonnée et plastifiée. 1 011 pages sur papier glacé avec 1 150 clichés en couleurs sur fond bleu, 91 clichés en noir et blanc et 22 dessins.

Éditeur : T.F.H. Publications Inc. 211 West Sylvania Avenue, P.O. Box 27, Neptune City N.J. 07753.



## L'IMBRICOLIO DES PENNACEUS, EPISCOPUS, ET AUTRES MAGNIFICUS

Complexe est l'imbroglio qui règne entre les cônes *Episcopus*, *Magnificus*, *Omaria*, *Pennaceus* et quelques autres, que nous n'aurons garde d'évoquer dans la situation actuelle, laquelle varie d'ailleurs selon les opinions de chacun. Nous nous bornerons à regarder comment Walls entend y mettre de l'ordre.

Il propose de revenir à une nomenclature qui paraît d'autant plus rationnelle qu'elle nous semble répondre à la vérité historique.

En bref, voici :  
L'*Episcopus* des 'marchands' ne serait autre que le *Magnificus* de certains textes scientifiques et son nom devrait être transféré à une variété de *Pennaceus*.

Des coprages répétés, sans vérification des diagnostics d'origine, ont abouti, dans les ouvrages de vulgarisation, à une confusion générale. Mais la remise en ordre que propose Walls a pour elle de correspondre - nous avons été surpris de le découvrir - à celle du traité de vulgarisation le plus solide jamais publié sur les cônes : *The Cone Shells* of the World de J.A. Marah. Les dessins de cet ouvrage correspondent souvent à la nomenclature maintenant prônée par Walls. Les deux ouvrages les mieux connus des amateurs sur les cônes étant fréquemment en concordance, on aurait tenté de prendre tout cela pour une base sûre.

Voici donc la classification qui nous apparaît actuellement la plus logique.

■ *C. Magnificus* Reeve 1843. Grande espèce cylindrique aux formes pures avec des taches blanches triangulaires s'ordonnant en larges zones sur fond brun-rouge ou brun-violet. Coquillage presque toujours appelé *Episcopus*. Ici, la solution est facile : simple permutation d'étiquette.

■ *C. Pennaceus* Born 1775. Espèce de taille très variable selon les localités, baptisée depuis plus de deux siècles, qui groupe divers cônes dont la très grande variabilité rend l'identification facilement confuse.

Selon la synonymie que Walls met toujours en tête du chapitre consacré à une « espèce » - et qui est d'un emploi extrêmement comode pour qui veut se documenter sur un cône donné - le *C. Pennaceus* a été décrit au moins sous treize noms différents, dont neuf sont d'usage actuel : *Pennaceus* Born 1792, *Omaria* Nvass 1792, *Praelatus* Nvass 1792, *Episcopus* Nvass 1792, *Aureus* Röding 1798 (donc *Aureus* Nvass 1792), *Sindon* Reeve 1844, *Elisae* Kiemer 1845, *Stellatus* Kiemer 1845, *Marmoricor* variété d'*Omaria* Melville 1900.

Or le nouvel ouvrage ne reconnaît, et seulement comme des variétés de *Pennaceus*, que quatre de ces appellations :

■ *Omaria* Nvass 1792. Espire bien formée les taches brun foncé l'emportent sur les triangles blancs.

■ *Episcopus* Nvass 1792. Forme très épauilée dont on peut, avec quelque bonne volonté

admettre qu'elle évoque une mitre.

■ *Sindon* Reeve 1844. Variété très peu fréquente et caractéristique elle mériterait à coup sûr le rang d'espèce. L'aire d'extension irait de l'Afrique Orientale au Pacifique Central?

Nous disions à l'instant que Walls accordait quatre variétés à *C. Pennaceus*. Or nous venons de n'en donner que trois. C'est que la quatrième mérite d'être discutée. Chose surprenante, si Walls cite diverses variétés de *Pennaceus*, il ne parle nullement de *pennaceus pennaceus*, du *pennaceus* typique. Pourquoi?

La réponse surprendra sûrement : le *Pennaceus* typique, on doit le voir dans ... *C. Praelatus*, dont la robe tachée de gris-bleu ou de gris violet est nettement caractéristique, et dont l'habitat est également bien défini (côte orientale de l'Afrique centrale, surtout le Mozambique).

Ce coquillage qui semble si bien individualisé, ce serait lui qui, à notre sens, devrait devenir *Pennaceus pennaceus*. C'est lui en effet que Born aurait eu en mains lorsqu'il le décrit en 1778, créant pour lui l'espèce *pennaceus*. Walls s'appuyant sur des recherches bibliographiques qui semblent sérieuses on ne voit pas de raison pour mettre en doute son opinion.

Par contre, on peut remarquer que, si on accepte de mettre dans le même panier les divers *pennaceus* et le *praelatus* nettement individualisés par ses couleurs, cette espèce devient vraiment bien trop disparate.

Mais tout se complique encore si l'on regarde les photos. A côté de sept clichés des trois variétés *episcopus*, *omaria*, *sindon*, on voit une coquille du Kenya nettement différente par la forme, le dessin, la couleur. Or ce coquillage est présenté comme étant le *pennaceus* 'typique'. Comme il ne s'agit certainement pas du *praelatus*, on ne comprend absolument pas ... Faut-il le remettre en cause tout le texte de Walls ? Ou bien faut-il mettre en cause une intervention de clichés comme il s'en produit parfois en imprimerie ?

Finalement, dans ce grand chambardement de la famille des *Barbicoon*, il faut admettre de rectifier les étiquettes de *magnificus* et d'*episcopus*. Par contre, aucun consensus ne pourra s'établir pour les *pennaceus*, *omaria*, *sindon* et autres *praelatus* confondus dans une même espèce devenue 'fourre-tout'.

Ainsi, un livre extrêmement documenté qui apparaît comme indispensable à qui veut s'orienter dans les cônes, apparaît finalement comme trop incertain à bien des égards. Par la pensée, mettons-lui une étiquette comme à certains flacons de pharmacie : A n'employer qu'avec précaution.

Pierre de LATIL



## Echo... quillages

Nouvelles du monde...

AUSTRALIE



NOUVELLE CALEDONIE



ROSSINIANA  
18, rue H. Bonneauud  
B.P. 146  
NOUMEA  
NOUVELLE CALEDONIE

Pr Honneur:

- Y. MAGNIER

- G. TOURRES

Pr - J. P. AILLAUD

Vc Pr - J. DOITEAU

- H. GUILLLOU

- J. BARBY

Nous sommes très heureux de nos relations avec le club A.C.N.C (Association Conchyliologique de Nouvelle-Calédonie), avec qui nous entretenons d'excellents rapports dans l'intérêt de tous.

Ce club, fort de 170 membres à fin 1980, dont un tiers environ en dehors de l'île.

Tous les mardis soir se déroulent des séances d'identifications, d'échanges, et des communications sur les dernières découvertes, etc...

Ces rencontres donnent lieu à discussions animées, sans compter l'accueil des collectionneurs de passage.

Chaque année, une exposition a lieu. (à quand la notre en métropole!). Pour 1981, elle aura lieu du 24 au 30 avril à Nouméa.

Une revue trimestrielle "ROSSINIANA" paraît depuis trois ans, la qualité des articles lui assurant un succès renouvelé et mérité (cf article de P. Rougerie)

Nous remercions l'A.C.N.C pour l'envoi de la revue "ROSSINIANA", que chacun est à même de consulter à la permanence.

Si vous désirez vous abonner à la revue, il vous en coûtera 62F en métropole (pour 1 an), et 26,50F pour l'inscription au club.



La Tortue

48, rue des Costelliers  
31000 Toulouse

Coquillages de collection  
et de décoration - Coraux  
Curiosités des mers du sud

Cette volute Australienne de Dampier semble être la volute *Alciithoe arabica* (Gmelin, 1791) forme *jaculoidea* (Powell 1924), North Island, New Zealand (planche 47 C.D du living volute de John E. du Pont).

A. DOERR

La volute dont Tony BARRELL (avec le conseil) vous a envoyé photo est, à mon sens, certainement *Alciithoe arabica*. Si elle a été prise en Australie, il s'agit d'une collection australienne car son habitat normal est l'île du sud de la Nouvelle Zélande et par conséquent il ne s'agit pas d'une volute d'Australie... car les données vous indiquent qu'elle est prise à 100 km de la côte, donc en pleine mer.

En cas où la volute concernée serait vraiment une espèce d'Australie, le conseil alors une forme nommée de *Alciithoe*, mais je ne la crois personnellement pas, car si s'agit d'une espèce australienne, elle ne correspond pas à la taille de *Alciithoe*, mais pas de *Alciithoe*, mais plus grande. Et j'ai, dans ma collection, un exemplaire de *Alciithoe* *jaculoidea* rigoureusement conforme à la photo.

G. BARRELL



PARTEZ A LA DECOUVERTE DES TRESORS

SOUS-MARINS ET TERRESTRES.....

- Adhères à l'association culturelle Française de recherches, sauvetage et d'informations historiques et écologiques.

Cotisation 1 an: 130 F

- Abonnement à la revue "HISTORIMETRIE"

6 numéros 1 an: 80 F

HISTORIMETRIE, 235 rue St Charles 75015 PARIS

TEL: 554.18.90





À sa connaissance et seul auteur, cette nouvelle espèce de pourcelle semble être nouvelle pour la première fois dans l'ouvrage de S. Mayasani - LES POURCELLES MARINIÈRES DE LA MEDITERRANÉE (Ed. J. Bosc Slatk) paru en 1977, début 1978, sous la description suivante : *Cypressa Églantine*, variété de Nouvelle Calédonie appelée "verre".  
Récemment rencontrée d'un coquillage blanc lustré, souvent légèrement verdâtre. Rare, du genre d'un acécure de Nouvelle-Calédonie, fin 1980, j'ai acquis deux spécimens d'Églantines dites vertes présentant les caractéristiques ci-dessus, mais à un moindre degré. À son retour, je me suis aperçu que j'avais déjà dans ma collection un spécimen identique au deux autres.

### REPONSE DE MR RICHARD

Il ne s'agit pas d'une espèce nouvelle, pas plus d'une variété biologique ou géographique, mais d'une anomalie de coloration tout comme les porcelaines nigræ, bien que la provenance soit probablement assez différente. Les por-

celaines *veridiores* existent également sous Pijl (ex. *Cypressa Églantine*, *Cypressa lustræ*), en Polynésie Française, (*Cypressa lustræ*) ou même (ex. *Cypressa lustræ*), et sous d'autres noms dans la zone intertropicale.  
D'autre part, je possède en outre une *Arachne* qui présente la même gamme de caractéristiques : coquille blanc lustré, mais avec un sur la moitié supérieure du coquillage, le phénotype "coquille blanc lustré" ou "coquille verte" intermédiaire également les *Arachne*.

Pierre LARD

### PETITES ANNONCES

Ce service du Club ne peut fonctionner que si un grand nombre de personnes en profite. Il vous permet d'échanger, d'acheter ou de vendre rapidement vos coquillages. Pour cela le Conseil d'administration de votre Club a décidé de pratiquer des prix attractifs permettant à tous de faire paraître une annonce.

Ce service est ouvert à tous, les membres du club à jour de leur cotisation bénéficiant d'une réduction de 50%.

Tarif normal 5 lignes de 40 signes ou espaces 50 F.  
ligne supplémentaire 15 F.  
domiciliation au club 10 F.

Règlement en timbres ou par chèque à l'ordre de CFCC exclusivement.

Cherchez correspondants pour échanges  
tous pays. A. BILLOT 10 rue de Rome  
92300 ROCHY-CHÂTEAU (93) 83 00 11.

Recherche correspondants collectionneurs  
pour échanges toutes espèces.  
Tous coquillages doubles disponibles.  
Anchis en coquilles sont aussi  
échangés. Nouvelle liste sera disponible  
dès début Mars.

À vendre coque double emplet ouvrages  
suivants : LES COQUILLAGES-Guide d'usage  
de la vie sous-marine, par BERNARD  
et S. THOMAS ABBOTT, 1967, 212 fms  
SHIELLS OF JAPAN par TAKASHIGE HASE, 2  
vol. 464 fms. Japonaises sous scientifiques  
en latine 1912 : 100 fms.  
STANDARD CATALOGUE OF SHELLS par VANDER  
AARST, 1964, 2 vol. 1200 fms. 200 fms.  
prix : 100 fms. Experte au club qui transmettra.

VENDRE toutes familles de maritimes dont  
Murex, Strombidae, etc. - Diverses coques du monde  
d'Amérique, Armadillo, contre coque, Cypressa  
murex, Nautica, etc. Jean Jaurès 92000 PONT  
DE FRANCE.

Recherche "The Linnean Oliver" mise en  
œuvre "Mollusca" sous genres et sous-familles  
Olivellinae, Pseudolivellinae. Faire offre à  
BUT Splice d'Amérique 15000 AMELIAC.

Cherchez échanges coques et porcelaines peu  
communes. Offre coque cypressa, et divers de  
Mollusca et du monde entier. J.P. ADLARD  
20 rue de la Justice Splice / Suisse 92000 SUI.

Vendre petites coques, coques, murex, volutes  
est. Australie. M.B. COOPER 12 Eagle  
St. Bourgeois 6154 PERTH W. AUSTRALIA.

V. Coque "coque marine" polystyrène double coque  
3,500 Mollusca balcon 20 Avenue.  
E. Mollusca 13000, auteur CRESCENT  
3 CV en rouge, réservoir épais 161.  
Mollusca 1000 fms à débiter. P. BUT 2 rue  
de la Justice Splice / Suisse 92000 SUI. 826  
82 24.

V. collection littéraires Thèmes Polynésie  
pays et idées nouvelles. 2 classes. P. BUT  
3 rue de la Justice Splice / Suisse 92000  
SUI. 806 82 24.

### NÉRÉE BOUBÉE

97, rue Monge  
75005 PARIS  
Tél. 707.01.21 / 331.36.85

*toujours spécialiste  
coquillages  
de décoration*

*Sciences naturelles  
Matériel didactique  
Préhistoire  
Entomologie  
Naturalisation en décoration  
Fossiles*

**Patrice MARQUIS**  
est heureux de vous annoncer l'ouverture de son  
nouveau magasin de  
**Sciences Naturelles**  
"CYPRAEA"

3, quai de la Tourneille. 75006 PARIS - Tél. 325.55.95/633.58.10  
Métro : Cardinal-Lemoine - Jussieu

- Coquillages de collection et de décoration ● Entomologie
- Fossiles ● Minéraux ● Librairie de Sciences Naturelles

La surface de notre local nous permet  
d'étendre la gamme de nos produits en Sciences Naturelles,  
mais nous restons néanmoins les spécialistes en conchyologie.

VENTE - ACHAT - ECHANGES  
EXPERTISE

OUVERT TOUTS LES JOURS DE 10h à 19h, SAUF LE DIMANCHE.



IMPORTATION  
DIRECTE  
COQUILLAGES  
COLLECTION  
DÉCORATION  
CURIOSITÉS MARINES

Ouvert du mardi au samedi  
de 10 h à 12 h et 12 h 30 à 19 h 15

**AU POISSON EXOTIQUE**  
38, quai de la Seine  
75001 PARIS Tél. 333.75.58